

Allô la ville : ici, la campagne : petite bibliographie au féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **60 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALLO LA VILLE
ICI, LA CAMPAGNE

le monde du travail

Petite bibliographie au féminin

Voici quelques titres de livres concernant la femme, publiés ou réimprimés en 1971. Cette bibliographie n'est pas critique: nous vous livrons des noms d'auteurs, titres et éditeurs (entre parenthèses), tels que nous les avons trouvés dans la revue «Biblio 1971»; il y a donc, certainement de bons et de moins bons livres!

LITTÉRATURE

- De Job C.** « Les femmes dans la comédie française et italienne au XVIII^e siècle » (Slatkine Reprints, Genève).
Dupont-Châtelain M. « Les Encyclopédistes et les femmes » (Slatkine Reprints, Genève).
Desplantes F. et Pouthier P. « Les femmes de lettres en France » (Slatkine Reprints).
Huys J. « Les femmes chez Proust ».

HISTOIRE

- Sachs H.** « La femme de la Renaissance » (Leipzig).
Duhet Paule-Marie. « Les femmes et la révolution » (Julliard).
Vatin C. « Recherches sur le mariage et la condition de la femme mariée à l'époque hellénistique » (De Boccard).

PAYS ÉTRANGERS

- Kerst H.** « La femme dans la société anglaise, étude et témoignages littéraires » (Masson).
Déonna L. « Moyen-Orient: femmes du combat, de la terre et du sable » (Labor et Fides).
Groza M. « La femme dans la Roumanie contemporaine » (Bucarest édition Méridiens).

PROBLÈMES DU TRAVAIL

- B.I.T.** « Bibliographie sur le travail des femmes (1861-1965).
O.C.D.E. « Comité de la main-d'œuvre et des affaires sociales (séminaire syndical régional de 1968) : l'emploi des femmes ».
O.C.D.E. « Retour des femmes sur le marché du travail après interruption d'emploi ».
Colloque Antoinette. « Le droit au travail des femmes est-il menacé? Les femmes vont-elles manquer la révolution industrielle » (Compte rendu, 3 novembre 1970).
Nations Unies. « Commission sur la condition de la femme: Participation des femmes au développement économique et social de leur pays » (New York, Nations Unies).
Chabaud J. « Education et promotion de la femme » (Unesco).

QU'AS-TU FAIT DE TON DIEU?

de Michèle JOZ-ROLAND
avec une préface d'Henri Guillemin

Dans ce petit livre d'une lecture passionnante l'auteur nous révèle avec une entière sincérité la crise, le drame intérieur causés par l'éducation qu'elle reçut dans un institut tenu par des religieuses, des Mères, comme elle les désigne. Le titre indique exactement le thème général: les Mères, avec une bonne foi au-dessus de tout soupçon, présenteraient le christianisme d'une manière que l'auteur estime profondément déformée — de plus elles maintiendraient leurs élèves comme en serre chaude, sans les préparer à faire face aux dures expériences de la vie. Quelle expérience, d'ailleurs, pourraient-elles avoir de la vie, étant donné l'existence cloîtrée à laquelle elles se sont soumises?

A la lecture, le livre de Michèle Joz-Roland pourra sembler cruel à certains, malgré la reconnaissance qu'elle témoigne envers le dévouement quelque peu aveugle des Mères, celles auxquelles on ne dit jamais: maman. Quoi qu'il en soit, l'éducation telle qu'elle est conçue dans une maison religieuse traditionnelle entre évidemment en conflit avec l'éducation ouverte, laïque, bien informée et mixte de notre époque. Ce drame fait le sujet et l'intérêt du livre.

Mais il y a plus, et mieux: l'auteur, qui enseigne depuis de nombreuses années, se montre une éducatrice extrêmement sensible à ce que les enfants lui apportent. Au lieu de réprimer, d'interdire, de dogmatiser, elle prête l'oreille aux paroles des tout petits et trouve dans l'expression enfantine de leurs sentiments le chemin des grandes, des magnifiques certitudes.

Terminons en citant quelques formules heureuses qui montrent que l'auteur est un écrivain né: « Sans le nommer, le petit enfant sait Dieu » ou: « Rester dans la plénitude de l'enfant et vivre en adulte responsable » et voici ce que nous dédions aux enseignantes: « Mon métier d'éducatrice me demande une constante maîtrise de moi, une humeur régulière, une joie réelle ».

Certaines vérités sont bonnes à répéter!

Agriculture et diététique

L'agriculture, pareillement aux autres secteurs économiques, s'efforce par ses relations publiques d'établir d'harmonieux contacts avec ses partenaires sociaux. Mais alors que l'industrie cherche dans le slogan percutant ou une publicité accrochante à capter l'intérêt éventuel, l'agriculture sait qu'elle doit avant tout informer tout en insistant sur les problèmes d'actualité et orienter le goût du consommateur vers ce qu'elle est en mesure de produire.

Et, de plus, ses mass media ont à renseigner le grand public sur les recherches entreprises dans tous les secteurs (lutte anti-parasitaire, protection de l'environnement) autant dans l'intérêt du monde agricole que de celui de la santé publique. Télévision, radio, presse professionnelle ou non spécialisée, tous les moyens de diffusion sont aujourd'hui au service de l'agriculture. Parmi toute cette somme de travail consacré à la défense de la cause paysanne, j'aimerais m'arrêter aujourd'hui à l'activité combien féconde d'une jeune femme, mère de famille et maîtresse de maison, dont la formation professionnelle et la vaste culture permettent de tenir avec intelligence et succès un rôle actif dans le secteur de l'information agricole.

Claudine Blanc, issue de famille paysanne, était maîtresse ménagère. Ses origines terriennes la maintenaient en contact avec les réalités paysannes lorsque la Régie fédérale des alcools souhaita s'adjoindre une collaboratrice au courant des problèmes de l'alimentation en vue d'intensifier la mise en valeur des fruits et légumes, Mme Blanc accepta cette fonction. Epouse d'un chimiste spécialisé dans les problèmes de nutrition — M. Blanc est directeur de la station fédérale de Liebefeld et enseigne la bio-chimie de la nutrition à la Faculté de médecine de Lausanne — elle ne pouvait rêver de meilleure source de documentation, et riche de cet enthousiasme partagé indispensable à celle qui entreprend une activité en marge de la vie familiale, elle rédige depuis lors les articles paraissant sous le titre « Le panier des quatre saisons », paraissant dans le journal « J'achète mieux ».

VULGARISER LA DIÉTÉTIQUE

Abordant des thèmes d'actualité — les ravages de l'alcoolisme, les dangers d'une surconsommation de sucre, etc. — Mme Blanc axe ses chroniques sur les problèmes d'alimentation et de diététique. Pour elle, la diététique n'a

rien de restrictif et l'application de cette science, c'est avant tout la recherche d'un équilibre que notre alimentation semble avoir perdu.

Par une information intelligente, ses articles rappellent que l'apport de certains éléments indispensables à une santé meilleure sont à la portée de la main, dans les fruits et légumes du pays. Que la pomme de terre est aussi riche en vitamine C que poivrons et agrumes, qu'un régime amaigrissant, ce n'est pas se priver résolument de tout apport d'hydrates de carbone. En bref, qu'une mère de famille à la tête bien faite est plus précieuse pour les siens qu'une ménagère à la bourse bien garnie.

Les fruits indigènes et leur écoulement préoccupent aussi Mme Blanc, qui est membre de la commission consultative arboricole vaudoise. Elle regrette à ce sujet le choix de plus en plus limité de pommes offert au public qui cherche la diversité dans les fruits exotiques alors qu'un éventail plus grand de variétés lui permettrait de satisfaire ce besoin de renouvellement.

RENSEIGNER ET DÉMYTHIFIER

Claudine Blanc ne se contente pas d'informer. Elle démythifie aussi. Ses écrits apportent un apaisement certain lorsqu'elle aborde par exemple les problèmes des pesticides et de leurs résidus. Comme j'aimerais son audience plus vaste encore lorsque je l'entends se référer à un exposé du professeur Michel Demole suivi lors d'un récent congrès de l'Association suisse pour l'alimentation: évoquant les dangers qu'entraînerait un emploi abusif du DDT, le conférencier relatait les expériences faites en Hollande en 1957 où un groupe de volontaires ingurgita pendant des mois des doses de ce pesticide, aux limites de la tolérance. Au terme des observations, on put constater qu'à part la présence de résidus dans les tissus adipeux, aucune fonction organique n'avait été perturbée par cet apport massif.

Devant l'importance des sujets qu'elle aborde et considérant les intérêts qu'elle pourrait menacer, nous lui demandons si sa position n'est pas inconfortable entre l'agriculture qu'elle cherche à promouvoir et les consommateurs en quête d'informations. « Je me sens parfaitement neutre », nous dit-elle. Et nous la savons dans une neutralité qui n'admet aucun compromis.

L'activité journalistique de Mme Blanc s'étend au Centre romand d'information agricole à l'entente duquel elle rédige des articles paraissant dans le bulletin périodique « coup d'œil sur la santé publique et l'alimentation dans le monde moderne ». Ce service de presse atteignant de nombreux journaux romands, les chroniques de Claudine Blanc connaissent une vaste diffusion.

ÉDUIQUER DÈS L'ENFANCE

Initier l'enfant dès son jeune âge aux réalités de la diététique est un programme qui semble lui tenir à cœur. « Si l'on songe, par exemple, qu'une alimentation déséquilibrée au cours des premières années d'existence a pour conséquence une obésité incurable à l'âge adulte, on mesure à quel point il serait bénéfique d'inculquer aussi jeune que possible les règles de la diététique. Et de relater l'enseignement donné en France au niveau des classes maternelles au moyen d'une technique éducative qui initie l'enfant par le jeu et le conduit vers des habitudes alimentaires plus saines. »

« Il y aurait là, ajoute Mme Blanc, un champ d'activité intéressant pour notre télévision suisse qui jouerait un rôle éducatif audio-visuel incontestable, en consacrant quelques émissions enfantines à ce sujet. Aujourd'hui où la crise générale déteint sur le maître et l'élève, il serait temps d'apprendre à l'enfant à choisir ce qu'il peut manger sans préjudice pour sa dentition ou sa santé. L'amener à un bon sens que les adultes semblent avoir perdu... »

ENSEIGNER

Claudine Blanc ne se contente pas d'écrire. Elle enseigne. Depuis quatre ans, elle est chargée d'un cours d'alimentation diététique destiné aux élèves suivant la formation d'aide-directrices à l'école hôtelière de Lausanne. A une époque où les repas pris au restaurant sont devenus des choses courantes, il est heureux que l'hôtellerie se soucie de la santé de ses hôtes. L'école sociale de Lausanne a elle aussi recours à son enseignement tout comme l'Université populaire qui s'honore de la compter au nombre de ses professeurs.

Traductrice et adaptatrice de publications éditées par la Régie fédérale des alcools, rédactrice des articles que nous venons d'évoquer, membre du conseil de surveillance de l'école ménagère rurale de Marcellin, Claudine Blanc sert avec dynamisme la cause agricole.

Et pour notre paysannerie qui a un besoin si évident de relations publiques de cette qualité, son activité lui apparaît comme une gageure, tant il est difficile aujourd'hui de conjuguer les intérêts de ceux qui produisent avec ceux du consommateur. Et surtout avec un charme si grand et sans aucune pédanterie.

Yv. Bastardot.

La ciseleuse

APTITUDES REQUISES

Bonne vue, dextérité manuelle; sens du travail fin, soigné et précis; amour du beau; habileté pour le dessin, imagination. Forte constitution.

Formation nécessaire avant l'apprentissage: Avoir terminé sa scolarité.

Age minimum d'entrée en apprentissage: 16 ans.

Durée de l'apprentissage: 4 ans.

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE

Première année. — Apprendre le maniement des outils. Forger, limer, tremper et faire revenir de l'acier. Confectionner des outils (ciselets, ciseaux, grattoirs, burins). Confectionner des manches de marteaux. Préparer du plan. Dessiner, exécuter des empreintes en relief sur plâtre. Dessiner des lignes et des des filets. Préparer du ciment. Cimenter et décimenter des objets divers. Dessiner des ornements. Provenance, propriétés, emploi et possibilités de mise en œuvre des métaux et alliages les plus courants; qualités requises pour le repoussage. Propriétés et emploi des matériaux auxiliaires, tels que les ciments à repousser.

Deuxième année. — Dessiner et repousser des ornements avec bourrelets, rubans et bosses, et des motifs simples (feuilles et fleurs). Exécuter des mottages divers. Exécuter des modèles simples en cire ou plastiline, en liaison avec les formes et ornements indiqués ci-dessus. Couler des modèles en plâtre. Exécuter des empreintes en relief sur plâtre. Dessiner des ornements. Graver, buriner et ciseler des bagues-cachets simples. Retoucher des parties ciselées d'objets coulés. Propriétés et emploi des matériaux de modelage et du plâtre. Mesures de précaution lors de l'exécution de modèles en plâtre. Connaissance des styles; caractéristiques des périodes principales.

Troisième année. — Dessiner et repousser des motifs plus difficiles (feuilles, fleurs et fruits). Repousser avec la résingle sur des corps divers. Repousser au marteau. Scier et découper des ornements au ciseau et au burin. Exécuter des travaux de soudure simples. Modeler, patiner, faire des dessins d'atelier. Dessiner des écritures. Perfectionner la connaissance des styles. Apprendre les éléments de l'héraldique.

Quatrième année. — Repousser des feuilles et des fleurs en liaison avec les différents genres de mottage. Dessiner et ciseler (repousser au marteau et à la résingle, découper) des figures (humaines et animales). Dessiner et ciseler des formes héraldiques (écus, cimier, couverture du cimier, figure héraldique). Exécuter des modèles difficiles. Reproduire des modèles en plâtre. Perfectionner la connaissance de l'héraldique.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Le demande. — Pas très grande en Suisse. En Allemagne, l'orfèvrerie religieuse recherche les ciseleurs.

Perspectives d'avenir.

— La ciseleuse aura tout intérêt à considérer son métier comme un métier accessoire et à avoir fait un apprentissage d'orfèvre ou de bijoutière. En atelier, elle aura peu de débouchés et devra se contenter de retouches. Etablie à son propre compte de préférence à l'étranger, avec beaucoup de courage, de persévérance et de talent, elle aura plus de chance. Ce métier se perd, chez nous. Il suffirait de le remettre à la mode...

L'offre. — Un beau métier artisanal qui, vu les difficultés, exige une vocation.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire. — Celui des ateliers.

Congés. — Idem.

Salaires. — Il n'existe pratiquement pas de salaire de ciseleur. Mais l'orfèvre ou la bijoutière qui cisele avec art sera bien payée.

Avantages sociaux. — Dépendent de la maison qui emploie.

Eau-air-santé

Il y a 19 ans naissait à Lausanne une petite revue mensuelle destinée à lutter contre les pollutions. Modeste, mais bien résolue, elle a fait son chemin de pionnier dans les milieux techniques et directement intéressés. En 1971, un an après l'Année de la Nature, « Eau, Air, Santé » a fait le point. Elle décida de faire peau neuve, considérant que les problèmes de pollution ne concernaient plus seulement une minorité de techniciens, mais au contraire, tout ce public romand aimant la nature et préoccupé des questions brûlantes que pose notre environnement, dans le sens large du terme.

Dès janvier 1972, elle paraît dans sa nouvelle formule.

Des numéros gratuits peuvent être demandés à: « Eau - Air - Santé » Nature informations, Arts graphiques Ere Nouvelle S.A., place du Temple 14, 1000 Lausanne 17.

ABONNEZ-VOUS

A « FEMMES SUISSES »